

Je souhaitais être présente aujourd'hui, en tant que psychologue PMI, travaillant depuis 32 ans dans un service que vous n'avez nommé à aucun moment dans le cadre de ce CT, service qui n'a même pas été identifié...ce qui en dit long sur le mépris latent vis à vis du public à qui il s'adresse et vis-à-vis des professionnelles qui y travaillent. Service qui pourtant, sans que cela soit dit, sera supprimé au 31 décembre prochain.

J'ai en effet assisté et participé à la construction de cette unité « consultation de suivi des enfants de faible poids de naissance, ou enfants grands prématurés ».

Cette consultation est née de la collaboration respectueuse et avant-gardiste entre les services de néonatalogie du CHR et le conseil général.

Tout était alors à inventer pour proposer à ces enfants dits « à risque » et à leurs parents, un suivi de qualité.

J'ai appris à comprendre, à accompagner ces parents malmenés dans leur parentalité et ces enfants parfois longtemps impactés par les conséquences ou séquelles de leur début de vie. Accompagner, cela veut dire écouter, entendre, soutenir les angoisses, les questions, les doutes, la difficulté parfois de ces parents à imaginer un avenir. Accueillir la demande, comme celle d'*Inès* qui, à 9 ans essaie encore d'appivoiser son histoire :

Née à 28 semaines d'une grossesse gémellaire, *Inès* a perdu sa petite sœur dès la naissance. J'ai pu être présente auprès de ce couple pendant la longue hospitalisation de son Bébé en néonatal, recevoir sa souffrance de vivre une parentalité associée à la vie, mais aussi à la mort, l'aider à mettre des mots sur ces émotions et à prendre sa place de parents auprès d'*Inès* qui commençait son parcours dans un univers si médicalisé.

Par la suite, l'évolution de cette petite fille a été bien rassurante, sur les plans somatique, sensoriel, moteur....mais restait une souffrance psychologique qu'elle a besoin encore, de venir mettre en mots ici, là même où elle est née, et auprès de ceux qui furent les témoins de son histoire.

Bien sûr, des relais ont été proposés, mais auxquels *Inès* n'a pas encore adhéré.

Accompagner, c'est pouvoir transmettre ce que notre expérience nous a appris et qui fait que nous sommes des interlocuteurs identifiés et reconnus par les familles mais aussi par les partenaires.

Accompagner, c'est aussi reconnaître le plus précocement possible les fragilités de ces enfants, quand elles existent, et faire qu'elles ne deviennent pas des handicaps dans leur vie familiale, sociale, scolaire...

Comme pour cet enfant, né en décembre après 5 mois de grossesse à peine, tout petit (600g) à la naissance, trop petit encore à 5 ans pour entrer en CP.

Nous savons que si on lui laisse ces quelques mois dont il a besoin, cet enfant là, *Lila*, *Raphaël* ou *Simon* pourra aborder sa scolarité sereinement.

Nous savons aussi que si nous ne nous sommes pas battus avec et pour lui, que si nous n'avons pas pris le temps d'échanger avec l'école, l'orthophoniste et d'expliquer cet enjeu à ses parents, *Lila*, *Raphaël* ou *Simon*, entré trop tôt à l'école primaire commencera ce long parcourspar un échec.

Cette compétence acquise au fil des années est d'ailleurs bien reconnue puisque les deux psychologues du service ont été à nouveau sollicitées en 2017 pour l'étude nationale EPIPAGE sur le devenir des enfants nés prématurément.

En 1996, à l'ouverture de l'hôpital Mère/enfants du CHR, les trois services PMI Pvo, Salengro et consultation des prématurés ont été rassemblés et l'équipe s'est étoffée.

La réorientation de mes missions comme celles de ma collègue psychologue m'ont amenée à intervenir en consultation prénatale proposant une prise en charge pluridisciplinaire (psy, as et sage femme) pendant leurs derniers mois de grossesse à des femmes dont la vulnérabilité était majeure.

Pour exemple, je citerai Mme X, déni de grossesse, grand isolement familial et psychoaffectif malgré un bagage universitaire certain, ambivalence totale par rapport au devenir d'un bébé dont il ne pouvait être question dans les premiers entretiens.

L'accompagnement global, du corps, avec la sage femme, du projet pour le bébé, avec l'as et correspondante cnaop, de la mise en route de la pensée et des affects, avec la psychologue ont permis à Mme X de s'approprier son histoire et de poser des choix devenus enfin possibles.

Dans quelques semaines, ce service public, au plus près des familles et des problématiques complexes de la parentalité ferme.

Alors que nombre d'enfants nés très prématurément peuvent maintenant être suivis dans les hôpitaux périphériques, seuls ceux qui auront eu la « malchance » de naître au CHRU de Lille devront faire sans...

A l'heure où l'entretien professionnel invite à formuler des objectifs, que va me proposer mon institution pour que mes compétences, mes formations, mon investissement au travail pendant 32 années gardent un sens ?

B.soulinac